

88N J'ai froid.

Tant de bras autour de mon cou, j'en ai connu.
Tant de regards qui disaient tout, j'en ai connu.
Tant de paroles pour faire semblant,
Pour faire gueuler les corps perdants,
J'en ai connu.
Tant de soirs autour de ma vie, j'en ai connu.
Tant d'aventures juste de lits, j'en ai connu.
Tant d'elles qui n'étaient pas vraiment,
Entre rêves et passer le temps,
J'en ai connu.
J'ai froid.

Appelle moi du bout d'un mot d'amour.
Un peu de vrai où se noient les discours.
Appelle moi, dis moi c'est pour de bon,
Demain chez toi, dans le goût des bonbons.
J'ai dans le cœur, un arbre en plein hiver.
Un bruit de pleurs, au matin qui s'éveille.
J'ai froid de toi, comme' une' âme au désert,
En nuit qui va recherchant son soleil.

Tant de nuits, faire l'amour pour vivre, j'en ai connu.
Tant de bonsoirs, heureux ou ivre, j'en ai connu.
Tant de mensonges où l'on veut naître,
Quand on ne sait que disparaître,
J'en ai connu.
J'ai froid.

Appelle moi du bout d'un mot d'espoir.
Un peu de vrai dans ce silence trop noir.
Appelle moi, dis moi c'est pas pour rire,
Demain chez moi, une' histoire' à écrire.
J'ai dans le cœur , du temps pour dire je t'aime.
Le bruit des fleurs, au jardin où l'on sème.
J'ai froid de toi, perdu au slow des vagues,
En nuit qui va et tendrement me nargue.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr